

GRETEL ET HANSEL

de Suzanne Lebeau



CO▲PAGNIE
PASSE ▲NTAGNE

www.compagniepassemontagne.org

001/200 Graphisme et illustration Ella Coutance

Gretel et Hansel



Texte

Suzanne Lebeau
Editions Théâtrales II jeunesse

Interprétation

Christelle Carmillet et Clément Paré

Mise en scène

Jérôme Rousselet
Avec le regard complice de Odile Rousselet

Production et diffusion

C°▲PAGNIE
PASSE ▲NTAGNE

Hansel.-

Une grande sœur doit être raisonnable.

Tu devrais le savoir...

Depuis le temps.

Il est né le jeudi. Le jour de la soupe aux légumes.

*J'avais regardé maman
couper les carottes et les patates,
les oignons et les navets.
Je découvrais le goût des légumes frais
et ma langue nageait dans la salive.*

“Gretel et Hansel” est un texte incontournable de Suzanne Lebeau. Il nous parle d'un frère et d'une sœur. D'une grande sœur qui se demande comment supporter *le petit frère* qui bouge beaucoup et parle fort. D'une grande sœur qui cherche à savoir pourquoi, à la naissance du petit frère, son nom passe en second. D'une grande sœur qui pousserait bien ce petit frère encombrant dans le feu, avec la sorcière. D'un petit frère qui cherche sa place, obstinément.

Il est question ici de la famille, des fratries,
De fraternité et de sororité,
De responsabilité,
Celle des grands et celle des petits.

Parfum des saisons Petits coups à la mémoire L'enfance qui revient

Et quand l'enfance revient, ce n'est pas toujours la fête autour d'un livre d'images idylliques.

C'est quelquefois une secousse, au pire – comme en témoigne l'actualité – un tremblement de terre.

Avec « Gretel et Hansel », texte pour le théâtre de Suzanne Lebeau, on reste dans le premier cas de figure ; on assiste à une mise au point plutôt qu'à un règlement de comptes.

« Je n'aimais pas le petit frère » : Gretel l'annonce sans détours.

N'est-il pas, encore aujourd'hui, difficile de bousculer ce qui fut longtemps posé comme une évidence, en l'occurrence cet amour dit « fraternel » ?

« Je n'aimais pas le petit frère » : Courage ? Audace ? Provocation ?

Loin d'une quelconque obligation de bienveillance, s'engage, entre sœur et frère, une longue conversation, sans hypocrisie, sans langue de bois.

On reproche, on se justifie, on crie ses blessures, on avoue son impuissance, on ose dire la part de monstrueux qui, brutalement, sort de l'inconscient ; et puis on s'étonne de découvrir, au détour d'un souvenir, que tout n'est pas si noir ; alors on fait une trêve et, enfouie au fond de soi, il y a cette révélation - comme le dit la chanson- qu'il est difficile d'aimer.

Il est question ici de la place qu'on occupe dans la famille (dans la société ?), la place qu'on refuse ou celle qu'on revendique, la place qu'on croit nous voler, la place qu'on ne veut pas céder...

Thème qui peut-être relève de l'universel ? De l'intemporel ?

Avec « Gretel et Hansel », on retrouve la nature irréaliste du conte : tous les ingrédients sont présents : conflit, cruauté, situations périlleuses, adversité à affronter, drame qui couve et finalement dénouement heureux.

Le conte, inspiré de celui des frères Grimm, se met au service du problème à exposer en termes simples et précis. Il nous fait témoin du parcours semé d'embûches imposé à Gretel et Hansel ; il nous force à l'empathie tantôt pour l'un tantôt pour l'autre des personnages ; il est sans concession, sans manichéisme et il a cette faculté d'éclairer tous les âges de la vie : c'est pourquoi il ne s'adresse pas qu'aux enfants.

Quant à l'écriture contemporaine de Suzanne Lebeau, elle se déguste ; on a envie de la garder en bouche pour mieux en savourer la subtilité ; c'est une gourmandise pour comédiens, à partager avec un public de petits comme de grands.

Odile Rousselet

Scénographie & dramaturgie

Nous souhaitons nous emparer de ce texte, dont le titre fait bien sûr écho au célèbre conte de Grimm, pour livrer cette histoire au jeune public et aux familles de la manière la plus simple possible. Ici, ce sont les mots qui sonnent et qui percutent. Pas d'artifice mais juste la sincérité brute et incisive d'un frère et d'une sœur qui s'aiment autant qu'il peut leur arriver de se détester.

Nous voulons créer un spectacle de forme légère qui peut jouer partout, dans une salle de spectacle avec une lumière sobre et épurée, mais aussi dans une bibliothèque ou une salle de classe, sous un préau, au fond d'une cour, au pied d'une barre d'immeubles, au milieu d'un champ, à la lisière ou au cœur d'une forêt...

En marge du spectacle, des ateliers d'éducation artistique d'écriture, de jeu et de mise en scène seront proposés aux structures et aux classes par la compagnie Passe-Montagne. Il y sera question des fratries, des relations entre frères et sœurs, quelles qu'elles soient : complices, complexes, uniques, épiques, tumultueuses ou imaginaires. Ces projets satellites graviteront autour du spectacle et pourront faire l'objet d'une rencontre éphémère ou d'un compagnonnage au long cours.

Accueillir le spectacle en classe

Il n'y a pas de décors, pas de projecteurs à installer. Il n'y a donc pas de temps de montage. Juste une comédienne et un comédien avec qui il faut prendre un temps pour trouver la complicité nécessaire au bon déroulement du spectacle et effectuer les quelques repérages spécifiques de mise en scène dans chaque salle de classe.

On joue pour une classe, dans la salle de classe, pendant le temps de classe, sans aménagements préalables et sans changer la disposition habituelle du mobilier.

À l'arrivée des élèves (le matin, l'après-midi ou après la récré), les deux comédiens occupent deux places. On veillera à "reloger" les élèves dont les places sont occupées. Ça commence quand l'attention est faite et que le groupe est à l'écoute.

L'enseignant est libre de dire ou ne pas dire : dire que les élèves vont voir un spectacle, ou ne pas le dire ; dire que ce spectacle se joue dans la salle de classe, ou ne pas le dire...

Tout est possible.

Accueillir le spectacle ailleurs

On installe deux gradins en bois, face à face, sur un espace plan et libre. Il n'y a toujours pas de décors, pas de projecteurs à installer. Il faut juste trouver le bon environnement, celui qui servira d'écrin à la représentation, au calme : une cour, un jardin, un parc, une forêt (on aime bien la forêt !)... Ensuite, il faut donner rendez-vous au public et le faire marcher un peu vers le lieu du jeu. La comédienne et le comédien se mêlent aux spectateurs qui prennent place dans le gradin. Quand tout le monde est installé, le spectacle commence.

Un repérage préalable est nécessaire afin de trouver ensemble le bon endroit et le bon cheminement. Ce repérage peut se faire par échange de photos.

Là encore, tout est possible.

Actions d'éducation artistique

En marge du spectacle, nous proposons un accompagnement artistique autour de la représentation. Ces projets peuvent prendre diverses formes et être conduits à plus ou moins long cours selon les envies et les moyens. Nous sommes à l'écoute de toutes les demandes en ce sens.

Nous pouvons accompagner une ou plusieurs classes dans une démarche artistique mêlant écriture et théâtre avec un parcours de plusieurs étapes pendant l'année scolaire. Autour des thématiques de la fratrie et du conte, nous proposons un travail de collecte de paroles et de mise en mots qui donne lieu à une sensibilisation à la mise en scène et au jeu par la création d'une forme théâtrale courte.

Nous pouvons également sensibiliser les élèves à la lecture à voix haute par un travail d'appropriation du texte de Suzanne Lebeau qui peut conduire à une mise en voix et en scène d'extraits du texte.

Nous proposons une médiation après la représentation en classe : travail autour de l'affiche et des attentes des jeunes spectateurs, discussions autour des similitudes et des différences entre le conte de Grimm et la pièce, réponses aux questions des élèves (attendu que les comédiens quittent la salle de classe après la représentation et ne reviennent pas)...

Ces différentes actions sont menées par le metteur en scène du spectacle.

Album photo



Informations & contacts

Gretel et Hansel Texte de Suzanne Lebeau. Editions Théâtrales

Durée : 1h // À partir de 9 ans

Jauge : 1 classe (version en temps scolaire pour la salle de classe)
ou 120 spectateurs en salle, en forêt... (installation bifrontale).

COMPAGNIE
PASSE MONTAGNE

Association Loi 1901

25, rue des fontaines. Bourcia. 39320 Val-Suran

www.compagniepassemontagne.org

Contact artistique et médiation :

Clément Paré 06 51 55 67 06 // Jérôme Rousselet 06 41 81 44 71

contact@compagniepassemontagne.org

Contact diffusion :

Laure Blanchet 07 69 72 70 42

diffusion@compagniepassemontagne.org

Crédit photos :

Sophie Cousin